

Pierre Perrin

À CHAUD AVEC UN PEU DE SABLE
POUR L'UKRAINE

Qui n'oublie la misère au large ? Au moins deux milliards de pauvres,
Nos congénères, nos égaux, ne trouvent l'eau courante qu'à la source.
Combien d'enfants ne savent pas que leur père a porté des galoches ?

Que faisons-nous sous les missels ? D'autres meurent sous des missiles.
Canalisations en charpie, immeubles éventrés, étages et ponts rompus
Font le lot des victimes. Seuls, la rage, les pleurs bercent-ils l'angoisse ?

Nous dormons sans souci. À peine voyons-nous que le sort nous épargne.
L'Ukraine paie l'attrait pour l'Occident. La danse emporte les Petits Russes ?
Dernier du nom, le Grand Ine, après Lén-, après Stal-, le Grand Poutine

Les ramène au bercail. Que savons-nous ? L'ignorance assied le dédain.

Les goulags ont blanchi, que des idéologues cachent
encore. Honte ?

Le monde reste une mappemonde ; les habitants, si peu
nos frères.

De l'Ukraine – à peine si je sais écrire le nom –, je vois
le grenier à blé

Tel qu'à l'école. De Balzac, je ressais les *Lettres à
Madame Hanska*.

Les amants de si loin trouvés, tant attendus, en pire se
sont perdus.

L'envahisseur conduit l'équarrissage bon train. Que
faire pour l'Ukraine ?

La douleur sur le papier brûle si vite. Un pardon ne
brille que sur les lèvres.

Le temps ouvre son cercueil. Le silence aime à lier en-
tre elles les tombes.

[25 février 2022, deuxième jour de guerre]

Pierre Perrin a publié une vingtaine de livres depuis 1972. *Manque à
vivre*, 1969-1984, postface d'Yves Martin, éditions Possibles, 1985. *La
Vie crépusculaire*, poèmes, prix Kowalski de Lyon, Cheyne éditeur, 1996.
Une mère, *Le Cri retenu*, récit, Cherche Midi éditeur, 2001. *Le Modèle
oublié*, roman, Robert Laffont, 2019. *Des jours de pleine terre*, à paraître.